

# Thon à dents de chien

## Un champion mi-lourd

Poisson au rapport poids-puissance hors du commun, le thon à dents de chien est un fauve difficile à dompter sans équipement spécial.

**O**n se souvient toujours de sa première rencontre avec un thon à dents de chien. Un sixième sens vous fait tourner la tête vers le bleu que vous aviez quitté des yeux pour contempler le récif et vous vous retrouvez nez à nez avec un poisson le plus souvent de taille imposante. Sa dentition menaçante attire votre attention. Son regard semble figé et son corps hyper-rigide alors qu'il se déplace rapidement.

Il arrive aussi que vous aperceviez, dans le bleu, deux taches blanches venant vers vous. Votre cœur se pince à l'idée qu'il peut s'agir d'un requin pointe blanche des passes ou pire, d'un aileron blanc du large, mais vous retrouvez votre sérénité à la vue d'une torpille affublée de deux taches blanches que portent les nageoires dorsale et



Le thon à dents de chien fait partie de ces prises dont on se souvient longtemps.  
Ph. Jack Pison

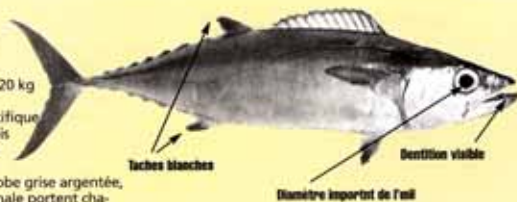
anale. Une fois à portée de flèche, une puissance extraordinaire se dégage de cette forme trapue, au point que plus d'un chasseur a hésité avant de tirer. Malgré son aspect menaçant, le thon n'est pas dangereux, du moins tant que vous ne l'avez pas tiré, ensuite évidemment, c'est une autre histoire...

### De la dynamite avec des nageoires

Beaucoup de chasseurs novices ont tendance à sous-estimer, en pleine eau, la distance de tir et surtout la taille et la largeur de ce poisson. Aussi, il arrive souvent que la flèche ne fasse qu'égratigner la bête ou qu'elle se détache au cours du démarrage fulgurant si elle ne l'a pas traversé. Le fait d'avoir traversé le poisson n'est pas une garantie absolue

### Carte d'identité

**Nom français :** thon à dents de chien  
**Nom scientifique :** *Gymnosarda unicolor*  
**Nom anglais :** doogtooth tuna  
**Taille et poids maximum :** 190 cm pour 120 kg  
**Record du monde en chasse :** 83 kg  
**Aire de répartition :** 40°N - 45°S. Indo-Pacifique  
**Comportement :** il nage en pleine eau mais fréquente les abords des tombants, les secs et les passes des récifs coralliens.  
**Morphologie :** forme ovale, corps trapu, robe grise argentée, dentition visible. Les nageoires dorsale et anale portent chacune une tache blanche qui trahit la présence du poisson de loin dans le bleu.  
**Danger :** risque de morsure et intoxication ciguatérique par la chair des gros individus.  
**Age maximal approximatif :** 20 ans



Thon à dents de chien  
*Gymnosarda unicolor*  
(Rappel 1836)



Le thon à dents de chien : un tempérament explosif.  
Ph. Jack Pison

## Poissons d'ailleurs



Le "doggy" des chasseurs anglo-saxons peut atteindre 120 kg ! Ph. Jack Passe

de succès si on l'a tiré avec une flèche à ardillon conventionnel, même double. La puissance de ce poisson est telle qu'il est capable d'arracher deux ardillons au cours du premier rush, en se déchirant parfois les chairs de façon spectaculaire. C'est pourquoi la majorité des spécialistes de ce poisson conseillent d'utiliser une pointe détachable avec un câble d'acier solide afin de limiter la déchirure. Mais même avec une grosse flèche (le mieux est d'utiliser une flèche d'un diamètre d'au moins 10 mm) et une pointe détachable, la partie n'est pas toujours gagnée. En effet, le thon à dents de chien a l'habitude de sonder dès qu'il est touché, afin d'aller se frotter contre les patates de corail. Il les frôle avec une telle puissance et une telle vitesse que les câbles sont soumis à rude épreuve et peuvent casser.

### Du matériel pour résister aux récifs

Dans ces conditions, il est recommandé d'utiliser un autre câble d'acier gainé d'au moins

5 m, juste derrière la flèche, plus résistant aux frottements contre le corail. Il est évidemment conseillé de désolidariser la flèche de l'arbalète, afin qu'elle se

retrouve en prise directe avec les bouées, comme pour les autres types de chasse au gros. En revanche, la proximité des récifs et la propulsion du thon à dents de chien

### Blessé mais pas rancunier...

Bruno Noguera dit de lui : "C'est une brute" et les chasseurs qui ont eu affaire à lui sont unanimes à reconnaître son extraordinaire défense, sa pugnacité phénoménale, et le danger que peut présenter la capture de gros spécimens. Le sujet a déjà été abordé dans Apnéa (N° 113 et 138) ; je ne reviendrai pas sur les adaptations nécessaires du matériel. L'anecdote qui suit, en revanche, apporte un éclairage intéressant sur le comportement de ce fabuleux poisson. C'était le 30 novembre 2003, nous chassions sur nos coins préférés, au large. Bruno Noguera, de passage à Mayotte, nous accompagnait. La mer, quelque peu agitée par un vent de Nord-Est, regorgeait de vie, et les requins, bien que très nombreux ce jour-là, nous laissaient une paix relative. Beaucoup de thons de wahoos, nous n'avions que l'embarras du choix : jusqu'au moment où mon coéquipier, Pierre B., fléchait un thon superbe de 62 kg. Une fois la situation maîtrisée, nous avons hissé le poisson à bord. Ce magnifique thon présentait une très nette

cicatrice en haut de son flanc gauche, d'une vingtaine de centimètres de long (très visible sur la photo, juste au-dessus de la nageoire pectorale (voir notre photo). Ce ne pouvait être le travail d'un hameçon ou d'une méchante ligne, pas plus que l'attaque d'un autre poisson, c'était bien l'impact d'une flèche. "Bon sang mais c'est bien sûr !", c'était bien l'impact de ma flèche. Comme un flash, je revis une scène qui s'était déroulée à peu près sur le même site. Quelques mois auparavant, j'avais tiré, de loin, un gros thon par dessus et un peu sur le côté gauche. Je l'avais perdu rapidement. De retour à la maison, je vérifiais l'histoire dans mon carnet de notes. Cela s'était bien passé le 15 mars ; ce qui confirmerait que ce poisson est un faux pélagique, car bien qu'évoluant en pleine eau, il semble en fait inféodé à une structure récifale, dont il ne s'éloigne jamais (?) ou qu'il fréquente régulièrement. Il y a là encore, beaucoup de choses à découvrir sur le thon à dents de chien !

Jack Passe

à descendre se frotter presque systématiquement engagé à ne pas utiliser de "benji" extensible. Il vaut mieux une "floatline" solide et non extensible afin de mieux contrôler l'animal, sans système élastique.

Au niveau des bouées, il est primordial de disposer de plusieurs petites bouées plutôt que d'une grosse. Les petites bouées vont opposer une résistance progressive à la traction, en coulant les unes après les autres et non un blocage brutal et radical dès que le thon sera en mesure de la couler, ce qui peut provoquer de la casse dans le montage.

### Un "faux pélagique" chez les thons

Ce poisson extraordinaire fait bien partie de la famille des thons, les Scombridae, mais il occupe un statut particulier dans la mesure où la grande majorité des espèces de thons sont des poissons pélagiques qui affectionnent le bleu et se déplacent continuellement. Le thon à dents de chien, lui, balade son hydrodynamisme parfait en pleine eau, mais essentiellement aux abords

des récifs et dans les passes, rarement au large, si ce n'est sur les secs qu'il affectionne particulièrement. On peut même le considérer comme presque sédentaire vis-à-vis d'un récif donné.

L'exemple du magnifique thon blessé et perdu par Jack Passe puis retiré pour être recapturé deux ans après, confirme ce trait de vie (lire notre encadré). C'est en cela qu'on peut qualifier le thon à dents de chien de "faux pélagique". Il est probable que les concentrations de thons, de diverses tailles, que l'on rencontre parfois au même endroit appartiennent au même stock, pour ne pas dire à la même "famille". La sédentarité n'interdit pas d'accumuler les kilomètres pour ce carnassier qui se nourrit de petits poissons et de céphalopodes pour l'essentiel, qu'il pourchasse et capture grâce à sa vitesse. Il semble néanmoins que le

Auteur d'un magnifique thon à dents de chien, Bruno Noguera, Jack Passe et Pierre Rauber (de gauche à droite).



thon repasse tous les jours, presque systématiquement, aux mêmes endroits. S'agissant des passes, c'est tôt le matin, au lever du jour, ou tard le soir, avant la tombée de la nuit, que ce carnassier pointe le nez avec la régularité d'un métronome.

### Attention à la ciguatera !

Son statut de prédateur carnivore en fait un réservoir quasi-systématique de ciguatera (comme en Nouvelle-Calédonie par exemple). Il se nourrit en effet de poissons herbivores récifaux qui accumulent la toxine en ingérant des algues contenant des dinoflagellés responsables de sa sécrétion. C'est alors bien dommage, car la chair de ce poisson batailleur est excellente. Mais ce risque d'intoxication contribue à sa sauvegarde pour le bonheur des yeux du chasseur naturaliste qui ne se laisseront jamais de contempler ce fauve magnifique. C'est aussi cela le plaisir de la chasse...

Éric Chua

### La chance du débutant



Cette chance, c'est celle qu'a eu Fabien Hiltz, dans une passe de Lifou (Nouvelle-Calédonie). Il faut dire que ce jeune chasseur de 16 ans utilisait un flasher qui attira ce monstre par 13 m de fond. Avec une arbalète de 90 cm, sans mouliner mais reliée à deux bouées de 15 litres, il réussit à toucher le poisson au-dessus de l'ouïe, le tuant net bien que la flèche ne l'ait pas traversé. Il lui faudra malgré tout le doubler pour sortir de l'eau ce thon de 75 kg et 1,66 m !

### Pour les chasseurs voyageurs...

Une agence australienne organise des "trips" de grande chasse, notamment sur la grande barrière de corail en Australie de l'Est. En vedette : le "doggy" bien évidemment... L'instigateur s'appelle Rob Torelli qui, outre le fait d'être un excellent chasseur, a réalisé de nombreuses vidéos sous-marines. Pour plus d'infos, visitez le site : <http://www.bwhl.com.au>.